

Hans Walser, un leader visionnaire

Sandra Jewett | Traduction Jacqueline Robitaille

Président de l'Association de 2005 à 2010, Hans Walser est un visionnaire... qui n'abandonne jamais. Durant les années passées à l'APP, il a travaillé sans relâche à la protection des paysages et du patrimoine bâti. C'est en bonne partie grâce à sa ténacité légendaire que la grange ronde a pu être sauvée.

[See page 18 for the English version of this article]

Qu'est-ce qui incite Hans à faire en sorte que l'Association du patrimoine délaisse l'étude de l'impénétrable, voire de l'ésotérique, pour s'orienter vers des objets plus concrets comme la sauvegarde des paysages et des bâtiments patrimoniaux? Et que dire d'un visionnaire qui rêve avec ambition, d'un leader qui agit avec conviction?



Hans Walser
Archives APP

Peut-être qu'un peu d'histoire s'impose...

Un heureux hasard amène Hans Walser à Potton, durant l'hiver 1970, alors qu'accompagné d'un ami, il cherche une maison à louer pour les week-ends. Hans est un homme relativement jeune, en forme, skieur, et marié pour la deuxième fois.

Par chance, la propriété trouvée par Hans est celle qu'il achètera en 1972 – une maison occupée par « Bill the Poet », un Américain qui allait retourner en Californie ce printemps-là. Hans loue l'endroit pendant deux ans, puis l'acquiert. Tout compte fait, je devine qu'alors, la vie est belle pour lui : il gravit les échelons de l'entreprise pour laquelle il travaille et, enfin, il a une maison de campagne! Connaissant Hans, je soupçonne qu'une résidence secondaire signifiera pour lui travailler 7 jours sur 7! Loin de moi l'idée d'évoquer un manque de moyens financiers, plutôt une grande ambition!

C'est la fin du mouvement d'opposition à la guerre du Vietnam et de l'agitation sociale en Amérique du Nord, mais il y a encore de l'instabilité, dans ces années-là. De nombreux jeunes objecteurs de conscience américains cherchant à éviter le service militaire sélectif traversent la frontière canadienne pour venir à Potton où la vallée Ruitter est particulièrement attrayante, tout comme elle a dû l'être pour les premiers colons de Potton qui voulaient fuir les conflits idéologiques et politiques avec les Fils de la Liberté, il y a plus de 200 ans !

De son propre aveu, Hans tombe amoureux de la beauté rurale de la vallée Ruitter et de Potton en général, de notre ruralité. Le prix relativement peu élevé des terrains, à cette époque, contribue peut-être aussi à le séduire! Hans achète ce qui restait de la ferme de Wallace Aiken sur le chemin Ruitter Brook, y compris la maison de ferme et les dépendances.

Avec le temps, il fera plus que doubler sa parcelle initiale de 25 acres. « Pendant 30 ans, je viens à Pottton avec ma famille chaque week-end et chaque jour de vacances. Dès le début, j'améliore la ferme, la maison et la terre, en plantant des arbres, en déplaçant des pierres, en faisant d'autres améliorations, souvent pour changer d'avis et recommencer à nouveau. » Cela a dû représenter beaucoup pour Hans de faire venir ses parents dans sa maison de campagne pour passer six précieuses semaines avec leur petite-fille Vanessa. Bien que je ne sache pas si c'est vrai, je soupçonne que Hans n'est pas né dans un milieu urbain, malgré le fait qu'il ait grandi près de Cologne, en Allemagne. Il semble préférer la campagne, et pourquoi pas? Les vastes panoramas et les ciels ouverts lui permettent de profiter des « différences de température prononcées - étés chauds, hivers enneigés - et des orages... » que les montagnes amplifient et qu'il apprécie toujours.

Hans n'affiche ni arrogance ni condescendance. Les qualificatifs sans prétention, pragmatique et déterminé le décrivent mieux; des traits de caractère qui lui valent probablement le respect non seulement des commerçants locaux Gilles et Pierre Giroux, mais aussi de ses voisins agriculteurs de Ruitter Brook, les Gardner et les Newell. Stansje et Robert Shepherd, Jacques Despars, qui devient un bon ami de Hans, sont parmi les autres personnes qui avaient découvert cette région d'une beauté tranquille et qui, plus tard, allaient militer énergiquement pour sa conservation.

Hans avait quitté l'Allemagne pour immigrer au Canada en 1959, après avoir exploré l'Europe et passé du temps à Paris. Il semble qu'il était habité par le désir de voyager, préférant être un citoyen du monde. Et pourquoi pas?

Hans avait acquis une formation de technologue en chimie, en Allemagne, et son premier emploi au Québec en est un de technicien de laboratoire à la St. Maurice Chemicals à

Varenes, une division de la Shawinigan Water and Power. Pendant six ans, il poursuit ses études en s'inscrivant à des cours du soir à l'Université Concordia. Après sept ans à Varenes, Hans est engagé dans un centre de recherche de la Gulf Oil à Sainte-Anne-de-Bellevue et, en 1969, il devient directeur d'une usine de la McArthur Chemical à Valleyfield. À la suite d'une prise de contrôle de l'entreprise en 1976, il est promu directeur de l'exploitation au Québec et, peu après, vice-président pour l'Est du Canada d'Univar, un des plus grands distributeurs de produits chimiques industriels du pays. En 1999, après quelque quarante ans dans le monde des affaires, Hans prend sa retraite. Lui et sa conjointe Angèle Hébert se préparent alors à vivre à temps plein à Pottton.

Aucune formation professionnelle n'est nécessaire pour ce faire. Mais comme la patience est souvent utile, Hans s'inscrit à des cours d'aménagement paysager à l'Université de Montréal, où il obtient une mineure en design de jardins. « Cette expérience a renforcé mon intérêt pour l'aménagement paysager et la préservation des paysages de Pottton. »

C'est à peu près à la même époque que Hans prend sa première initiative communautaire, signe de son intention de devenir un membre actif de la collectivité. Aucun laissez-faire chez Hans Walser, ni à l'époque ni maintenant!

En collaboration avec l'inspectrice municipale Marie-Claude Lamy, Hans prépare une proposition destinée à ses voisins et amis. « Préserver le paysage de la vallée Ruitter » a pour but de leur faire prendre conscience que la croissance insidieuse des broussailles le long des routes et dans les champs obscurcit progressivement, voire supprime, les vues panoramiques pour tous. Le maintien de nos vues emblématiques exige une vigilance constante, car les broussailles sont implacables! De son propre aveu, cette initiative originale rencontre un succès modéré auprès de ses voisins, mais il sensibilise certainement les

sceptiques! Sans se décourager, il poursuit sa croisade. Avec le temps, Hans finira par s'imposer.

De plus, Marie-Claude ne tarde pas à coopter Hans au Comité consultatif en urbanisme (CCU) de la municipalité, où il siègera fidèlement pendant huit ans. Et c'est encore elle qui suggère à Hans de se joindre à l'Association du patrimoine. Ce n'est qu'après sa retraite et son déménagement à Potton, au début des années 2000, que lui et Angèle en deviendront des membres actifs.

Après près de 10 ans à la tête de l'Association, Gérard Leduc annonce en 2003 qu'il quitte la présidence, préférant se concentrer sur ses recherches, ses écrits et « les activités ». À cette époque, les questions et les phénomènes archéologiques auxquels Gérard s'intéresse avaient été assez bien étudiés par des professionnels mandatés par le ministère de la Culture et la municipalité. Pour conclure que toutes les explications étaient plausibles jusqu'à un certain point, mais qu'aucune des diverses hypothèses n'était prouvée et qu'il était peu probable qu'aucune ne soit jamais concluante. L'Association du patrimoine doit axer ses objectifs sur une mission patrimoniale plus réaliste et plus inclusive, si elle veut maintenir sa crédibilité et sa viabilité. Incontestablement, au cours de sa première décennie d'existence, l'APP a fait des choses importantes - les nombreux dépliants et brochures d'information n'en sont qu'un exemple. Jacques Thouin est donc élu président en 2003. D'office, Gérard continue à assister aux réunions du conseil d'administration et conserve sa voix d'administrateur. Par déférence pour Gérard et ses nombreuses réalisations, cet arrangement fonctionne pendant un certain temps; cependant, au fur et à mesure que les projets en cours se terminent, le mouvement vers des questions plus actuelles semble prendre du retard.

Notons qu'à cette époque, Hans avait commencé à travailler sérieusement avec les autorités municipales pour sensibiliser la population à l'importance de la conservation de nos paysages ruraux. Huit mois avant l'AGA qui allait l'élire au conseil d'administration, Hans est nommé administrateur associé, avec pour mandat exclusif de favoriser la protection des paysages patrimoniaux de Potton. Le procès-verbal ne dit pas si cette décision est pleinement soutenue par le conseil, mais quatre administrateurs démissionneront avant la fin de l'année.

En décembre, le conseil lance une campagne de recrutement. Le 12 janvier 2004, Brian Waldron, président du comité de recrutement, étudie cinq candidatures et recommande finalement celle de Hans Walser! On dit qu'une fumée blanche proverbiale s'est alors échappée de la cheminée délabrée de la maison Reilly, bien que je ne puisse l'affirmer personnellement. La cooptation de Hans au conseil d'administration est confirmée. A peine la résolution adoptée, Hans se met au travail. Le soulagement est presque perceptible dans les procès-verbaux! Il est évident que le conseil d'administration a beaucoup trop de pain sur la planche et probablement trop de chefs dans la cuisine.

Lors de l'AGA tenue en mars 2004, Carol Bishop, Laurette Colgan, Marie Deguire, Yolande Lamontagne, Jacques Thouin, Brian Timperley, Brian Waldron et Hans Walser sont élus au conseil d'administration. Le 5 avril 2004, Jacques Thouin est reconduit à la présidence et Hans, élu à la vice-présidence. Les efforts de Hans au sein de la communauté avaient été remarqués et cette élection est considérée comme positive.

L'un des objectifs de Hans consiste à rajeunir la mission et les objectifs de l'APP. Cette démarche devrait permettre à l'Association de redéfinir ses priorités et de se recentrer sur des préoccupations plus contemporaines. Il veut

sensibiliser la communauté à l'importance de la préservation des bâtiments patrimoniaux et à la nécessité de protéger nos paysages ruraux, pour n'en citer que deux. Élu président en 2005, Hans vise à accroître la vitalité et la visibilité de l'APP en tant qu'organisation constructive au sein de la collectivité. L'Association offre une vie sociale riche et de véritables occasions de découvrir les quatre coins de Potton. Un effectif intéressé et actif pourrait renforcer notre identité en tant que communauté fière et engagée. Il prend cette mission très au sérieux et se montre toujours accueillant et inclusif dans la recherche de nouveaux membres. Il présente l'Association aux nouveaux propriétaires au moyen d'une lettre de « bienvenue à Potton ». Une invitation ouverte à assister à l'AGA en tant qu'observateur est lancée chaque année, et on encourage les membres à amener un/e ami/e aux excursions de l'APP. Enfin, l'effectif de l'Association du patrimoine augmente au point d'en faire l'association la plus importante de Potton, avec une moyenne de près de 200 membres pendant plusieurs années.

L'année 2004 en est une d'activité presque frénétique sur le plan social. Carol Bishop organise plus de 35 excursions, toutes fort populaires. Gérard anime plusieurs dîners-causeries intéressants sur des pans de l'histoire de Potton à l'intention de groupes francophones et anglophones, alternativement. Hans, toujours présent sur la scène sociale de l'APP, fait avancer les travaux pratiques de l'Association en guidant des randonnées pédestres ou cyclistes « instructives » aux sites les plus pittoresques de Potton, notamment les monts Bear, Hawk et Sutton, Knowlton's Landing, le pont de la Frontière, Dunkin et Ruitter Brook.

Ce n'est pas qu'une partie de plaisir! En 2005, Hans anime un séminaire portant sur la protection des paysages naturels de Potton et de la région. Le séminaire est couronné de succès et attire plusieurs participants locaux et

des environs, dont le maire de Bolton-Ouest et le président de Paysages estriens.

Sans vouloir m'étendre sur le sujet, je tiens à donner un exemple de la rigueur et de la détermination que Hans applique à ses projets et de la manière dont il traite chacun d'entre eux. Lors d'une réunion du conseil d'administration en 2005, il propose trois projets ambitieux :

- L'ébauche d'un répertoire des bâtiments patrimoniaux de Mansonville, Dunkin, Highwater et Vale Perkins - avec les détails pertinents de chacun. Le conseil municipal commande finalement la préparation d'un tel répertoire, reçu en 2007, et encore utilisé aujourd'hui. Hans propose aussi de citer certains bâtiments patrimoniaux situés en dehors de Mansonville, mais le conseil ne s'engage pas dans cette voie.
- Nouveau moyen de diffusion des nouvelles de l'Association, alors un bulletin trimestriel qui sera abandonné en 2008 en faveur de courriels périodiques. Une communication rapide et claire avec les membres est importante pour le conseil d'administration.
- Projet de brochure visant à permettre une visite pédestre autonome de Mansonville. Ce projet sera inauguré deux ans plus tard, dans le cadre de la Journée du patrimoine.

Au nom de l'Association, en septembre, Hans fait d'importantes recommandations à la municipalité, qu'à ma connaissance le conseil n'a jamais suivies. Il s'agit principalement d'adopter des règlements exigeant l'obtention de permis pour la plantation de conifères dans les zones sensibles et pour la démolition de bâtiments situés dans le village, et d'entamer la planification de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti dans le canton, soutenue par des règlements municipaux.

La sourde oreille apparente de la municipalité à l'égard de ces propositions ainsi que l'absence de toute action concrète déçoivent probablement Hans, car il s'agissait sans aucun doute de suggestions pratiques, pouvant faire l'objet de compromis. Cependant, sans se décourager, il poursuit son travail avec détermination.

Hans présente en 2006 une liste ambitieuse de projets pratiques visant la protection des paysages, l'idée étant que même un petit succès vaut mieux que rien du tout. Il s'agit notamment de l'aménagement d'un sentier et d'une plateforme d'observation du site du pont de la Frontière et de la création d'une ouverture depuis le chemin Owl's Head sur une vue emblématique à l'ouest, comme site d'observation pour les touristes (plutôt que de regarder par-dessus les broussailles et entre les arbres pour l'apercevoir!). Avec un peu d'encouragement, la municipalité fait un effort modeste.

L'Association célèbre chaque année, depuis 1992, la Journée du patrimoine, à l'instigation de Gérard. Des visites à pied, des activités sociales et un barbecue permettent de célébrer notre patrimoine collectif. Hans profite toujours de l'occasion pour émettre une proclamation visant à rallier les membres à certains éléments du patrimoine de Potton. En 2006, il choisit d'affirmer que l'identité et l'attrait unique de Potton résident non seulement dans ses paysages ruraux emblématiques, mais aussi dans ses bâtiments patrimoniaux et leur situation dans le village. Il souligne qu'ensemble, ces éléments donnent à Potton un avantage concurrentiel dans son développement comme région touristique et récréative.

Les superlatifs concernant l'année 2006 ne s'arrêtent pas là.

Le 8 juillet, les membres les plus intrépides de l'APP escaladent le mont Bear le matin et, à

midi, une centaine d'entre eux assistent à un concert en plein air des Veneurs de la Meuse, joueurs de cor de chasse vêtus d'une veste rouge - sans aucun doute, une première à Potton. Un divertissement si inusité qu'il vaut la peine de le mentionner ici et qui mérite une cote A+ pour une activité imaginative!

La planification et les discussions de 2007 portent prioritairement sur la conservation du pont couvert de Potton. La *Charte des paysages estriens*, dont le concept avait été évoqué pour la première fois à Potton en 2004 lors du symposium municipal animé par Hans, est maintenant devenue un fait accompli. Le conseil municipal accueille favorablement ce document important et complet, accompagné d'un manuel de bonnes pratiques. Aux dernières nouvelles, les deux documents reposent, intacts, sur l'étagère de la réception à l'hôtel de ville! Ils demeurent toutefois des documents précieux. Cela me rappelle l'adage selon lequel on peut emmener un cheval à l'abreuvoir, mais...

Dans la proclamation de 2007, Hans répète que le village et les paysages ruraux ne représentent pas seulement notre identité et notre fierté, mais aussi une responsabilité collective. Il implore le conseil municipal d'être proactif dans la reconnaissance de ce bien commun. La frustration doit monter!

C'est peut-être le bon endroit pour insérer quelques observations personnelles sur mon ami Hans!

Se frotter à Hans n'est pas pour les âmes sensibles, car il est extrêmement tenace. Je me souviens très bien de réunions du conseil d'administration où des avis divergents sur l'une ou l'autre de ses propositions donnent lieu à de longues discussions. Le plus souvent, sans se laisser décourager, Hans permet patiemment aux tensions de s'apaiser et dit tout simplement : « Alors, les amis, qu'est-ce qu'on fait? »

Je n'ai jamais vu Hans arriver mal préparé à une réunion et je l'ai rarement vu visiblement ennuyé. C'est un « adversaire » au charme trompeur - j'utilise ce mot à bon escient, car je crois ne m'être jamais opposée à lui; je n'ai pas osé! Quand il s'attaque à un problème ou à une cause, il n'abandonne pas.

Jamais il ne regarde de haut, n'intimide ni ne dénigre son adversaire. L'approche pragmatique de Hans est à la fois cohérente et insistante mais toujours respectueuse, ce qui est tout à son honneur. Ses solutions sont généralement des compromis réalisables. Pour lui, nager à contre-courant est contre-productif. La logique et la ténacité de Hans apportent généralement une amélioration à tout projet ou procédure, en ajoutant la précision nécessaire aux recommandations. « Alors, les amis, qu'est-ce qu'on fait? » Et c'est ainsi qu'une autre année se résume.

Les priorités établies pour 2008 sont importantes et évidentes : la sauvegarde de la grange ronde et du pont de la Frontière est devenue incontournable. Lors de l'AGA 2008, Hans exprime le regret que la stratégie du conseil d'administration adoptée en 2006 et en 2007 n'ait pas donné les résultats escomptés : « Bien que les citoyens comprennent mieux l'importance de la reconnaissance du patrimoine de Potton et de sa préservation, aucune protection juridique, aucune amélioration des éléments les plus significatifs de notre patrimoine n'ont été obtenues. Nous devons donc réviser notre approche. »

Par formation et par tempérament, Hans est axé sur les résultats. Un processus est un moyen d'atteindre une fin. Et pour qu'il continue à participer à un projet, il faut que son travail soit récompensé. Le dynamisme et les efforts inlassables de Hans font avancer de nombreux projets, alors que d'autres auraient été portés à abandonner.

L'Association est aussi engagée, à l'époque, dans un certain nombre de projets de moindre envergure. Le conseil d'administration a poursuivi la réalisation des panneaux thématiques racontant l'histoire de Potton qui sont aujourd'hui exposés sur les murs de la salle du conseil, à l'hôtel de ville, une source de fierté pour tous les citoyens. Un nouvel édifice devant être construit pour le CLSC, c'est grâce à la ténacité de Hans que le nouveau bâtiment reproduit l'apparence de l'ancienne Légion canadienne. C'est également en novembre 2008 que l'Association recommande au conseil municipal de créer un comité de la culture et du patrimoine et d'adopter une politique connexe.

Lors des célébrations de la Journée du patrimoine, Hans réitère inévitablement la nécessité d'une action concrète sur le plan local et d'un engagement sur le plan régional. Fait exceptionnel, 2008 est l'année où, à la faveur de sa révision, le plan d'aménagement du territoire de la MRC allait comprendre des dispositions pour la préservation et l'amélioration d'éléments patrimoniaux pré-identifiés. Or, ces éléments patrimoniaux n'ont pas encore été identifiés dans le Canton de Potton, ce qui est indispensable pour qu'il soit couvert par la révision prévue et qu'il puisse ainsi bénéficier d'une partie des avantages financiers. Hans affirme, avec raison, qu'une telle identification est une responsabilité municipale et insiste pour que le conseil s'engage publiquement dans la conservation et la mise en valeur de notre patrimoine.

Durant la même année, Hans s'engage de plus en plus dans la conservation du pont de la Frontière. L'ingénieur qui a inspecté le pont prévoit des coûts préliminaires de plus de 300 000 \$. De son côté, la grange ronde présente des défis importants liés à la sécurisation des lieux contre le vandalisme et à la détérioration continue du bâtiment. L'APP poursuit donc ses pressions sur la municipalité pour qu'elle cite la grange ronde comme un bien patrimonial de grande valeur. Sans une telle

citation, il n'y aura pas de subventions publiques. Ces deux bâtiments redeviennent des dossiers prioritaires de l'Association et occupent de plus en plus de temps. Le 6 octobre 2008, le conseil municipal adopte l'arrêté citant le pont de la Frontière comme monument historique.

En énumérant les principales priorités du conseil d'administration pour 2009, Hans indique qu'il a l'intention de revoir les stratégies de l'Association afin de développer une relation plus étroite et plus soutenue avec la municipalité ainsi que de meilleurs moyens de communication avec l'ensemble de la population. C'est l'année de l'élan politique. Avec l'approbation de la municipalité, le conseil mandate Hans pour représenter Potton au Comité culturel de la MRC de Memphrémagog, poste qu'il occupera pendant plusieurs années, avec la responsabilité du secteur patrimoine. Hans se lance également dans l'arène politique aux élections municipales de 2009, mais sans succès. L'Association exerce de fortes pressions pour que la grange ronde et son site soient cités monument historique, ce que le conseil municipal accepte finalement de faire 6 juillet 2009.

Le plan quinquennal 2010-2015, dévoilé par Hans en mars 2010, énonce clairement les priorités du conseil d'administration : poursuivre le projet de sauvegarde de la grange ronde et du pont couvert; terminer plusieurs brochures déjà en cours de réalisation; mettre en place le site Internet de l'Association, discuté depuis longtemps; préparer et adopter un programme d'amélioration du patrimoine bâti et paysager de Potton; établir et valider un inventaire du patrimoine archéologique du canton - ouf! Et s'il nous reste un peu de temps, nous pourrions toujours célébrer le 20^e anniversaire de la fondation de l'Association!

Il importe de souligner le rayonnement croissant de l'Association du patrimoine.

Présente à presque toutes les occasions importantes depuis 20 ans, et souvent en tant qu'organisatrice, l'Association gagne à la fois de la crédibilité et le respect de la municipalité et des citoyens. On ne saurait trop insister sur le fait que Hans mène à bien plusieurs dossiers importants pendant son mandat de président. La collaboration continue avec la municipalité, à un certain niveau, est également une caractéristique de sa présidence. Ainsi, le conseil municipal adopte, le 4 octobre 2010, une résolution chargeant l'Association de préparer une politique du patrimoine pour le Canton de Potton, en vue d'une consultation de la population. Un an plus tard, Hans présente le projet de politique au conseil, qui dépose le document et paradoxalement n'y donne jamais suite, à ma connaissance, ni par une consultation publique ni par son adoption. L'ébauche avait pourtant été rédigée par un comité composé de trois conseillers municipaux et de trois administrateurs de l'APP.

Hans donne une autre de ses grandes conférences aux membres, un mercredi soir de décembre 2011. Le choix de la date est peut-être déterminé par la disponibilité de l'hôtel de ville, mais je préfère penser qu'il veut garder le meilleur pour la fin et parler du fond du cœur à ses concitoyens. Cette conférence porte sur « L'histoire de l'architecture du paysage... une vue d'ensemble de l'Antiquité au jardin paysager anglais du 18^e siècle ».

L'affiche annonce ceci : « Cette présentation illustrée mettra en lumière les influences majeures de l'évolution de l'architecture du paysage depuis l'Antiquité jusqu'aux jardins français du 17^e siècle, en passant par la Grèce, Rome, la Renaissance et l'Islam. Cet aperçu sera suivi d'un examen plus approfondi du jardin paysager anglais du 18^e siècle. Pour terminer, le conférencier esquissera les similitudes avec les paysages de Potton vus à travers ses yeux ».

Cela pique notre curiosité, mais Hans ne plaisante pas! Il remonte très loin dans le passé. Une représentation stylisée d'Adam et Ève dans le luxuriant jardin d'Éden évoque l'Antiquité. Bien que nous puissions admirer les lignes classiques et la symétrie géométrique de jardins décoratifs, une telle vue est rare. Nous sommes plus habitués aux décors idylliques de vaches et de moutons éparpillés sur des collines au relief ondulé. Hans sait nourrir notre imagination en nous montrant des exemples de paysages à travers le temps, mais il conclut en faisant une transition vers des compositions naturelles et bucoliques qui attirent notre attention. Exactement comme Hans l'a souhaité : l'importance des bonnes pratiques agricoles au premier plan, soulignant subtilement la fierté à tirer de la beauté de notre propre environnement.

En 2011, Hans décide de relever le défi de la restauration de la grange ronde de Mansonville et ne cherche pas à se faire réélire au conseil de l'APP, l'année suivante.

Car, à l'automne 2010, trois membres du conseil municipal avaient créé le Groupe bénévole municipal de Potton (le GBMP), une OSBL autonome, pour collaborer à la gestion de certains biens municipaux. Hans en faisait partie depuis le début. Le projet prioritaire était la restauration et la mise en valeur de la grange ronde : nettoyage du bâtiment, étude de l'état de la structure, réflexion préliminaire sur sa vocation future et recherche de sources de financement.

Même s'il avait quitté le conseil de l'APP, Hans continue à collaborer avec l'Association pour la mise en valeur de la grange ronde. En 2014, il conçoit et présente dans la grange ronde une exposition intitulée « Les paysages de Potton » et, en 2016, l'APP, sous la direction de Hans, collabore avec Louise Abbott à la production de l'exposition « Les ponts couverts des Cantons-de-l'Est ». À chacune de ces occasions, l'APP

produit une brochure d'accompagnement de l'exposition.

En 2015, Hans devient le président du GBMP. Une entreprise comme la restauration d'un bâtiment centenaire tel que la grange ronde de Mansonville exige un leadership soutenu et beaucoup de coordination. C'est grâce à la vision, à la persévérance et au travail acharné de Hans que la grange ronde sera enfin restaurée, en grande partie, durant l'hiver 2018-2019. Après le refus de la demande de subvention soumise au ministère de la Culture et des Communications du Québec en 2016-2017, Hans garde espoir dans l'appui du ministère du Patrimoine canadien, en se fondant sur la relation de confiance nouée dès 2016 avec M. MÉRIL MOUANA, responsable du Fonds canadien pour les espaces culturels (FCEC), au Québec.



Grange ronde de Mansonville
Hans Walser | 2006

Et c'est Patrimoine canadien qui accorde finalement la subvention qui permettra de lancer les travaux de restauration, à l'automne 2018. Avec le début des travaux, le rôle de Hans à titre de président du GBMP devient moins politique et infiniment plus pratique : la coordination entre la municipalité, propriétaire du site, le comité de financement, le maître d'œuvre des travaux et les entrepreneurs. Il doit relever de nombreux défis, dont les délais rigides imposés par le ministère du patrimoine

en raison desquels la restauration se fera en bonne partie durant l'hiver. La gestion des coûts demeure une préoccupation pendant toute la durée des travaux, mais le résultat est convaincant. La restauration de la grange ronde de Mansonville demeurera la pièce maîtresse des réalisations de Hans, à Potton, avec l'aide d'une poignée de bénévoles engagés.

J'aime penser que le geste spontané de Hans qui, en 2017, invite M. Mouana, de Patrimoine canadien, à rencontrer le conseil d'administration de l'APP, dont je faisais partie, en même temps que celui du GBMP, a peut-être contribué à sceller l'entente avec Potton.

M. Mouana vient à Mansonville pour évaluer le projet de restauration de la grange ronde avant d'approuver la demande de subvention. L'APP n'a pas eu le temps de préparer un quelconque lobbying. L'accueil qu'elle réserve à cet homme est sincère et chaleureux!

En conclusion, j'ai écrit ce qui suit en guise de reconnaissance du conseil d'administration envers Hans lorsqu'il quitte la présidence de l'APP, en 2012. Avec votre indulgence, patient lecteur, permettez-moi de reprendre ces mots, aussi vrais aujourd'hui qu'alors.

« Pendant sept ans, non seulement tu as été notre leader et notre visage public, tu t'es consacré à la préservation du patrimoine du canton, mais aussi au bien-être général et au progrès de la communauté. L'histoire continuera à mettre en lumière ton héritage et à montrer l'influence de ton leadership à Potton et sur ses habitants, j'en suis certaine. Tu nous as donné beaucoup de toi-même. Pendant des années, tu n'as pas seulement écouté, mais aussi entendu, tu as fait des recherches, observé, participé, montré l'exemple, tu as été un membre patient et productif d'un comité à l'autre – et, à chaque fois, tu as généreusement donné un avis concis mais mûrement réfléchi sur des questions qui auraient frustré la plupart des gens. Tu as fait profiter chacun de ces comités de toute ton attention, de ta préparation rigoureuse et de ta vaste expérience, et tu as attendu la même chose en retour. À mon avis, rares sont les problèmes qui te sont apparus insurmontables. (...) Je me demande parfois si tu n'as pas été victime de ton propre succès. Si, peut-être, nous ne t'avons pas épuisé. »

Sandra Jewett

Prix patrimoine 2014



À Hans Walser
pour sa contribution exceptionnelle
à la conservation et à la promotion
du patrimoine de Potton, particulièrement
des paysages.

To Hans Walser
for his outstanding contribution
to the preservation and promotion
of the heritage of Potton, particularly
the landscapes.



Comité culturel et patrimonial de Potton
Potton Heritage and Cultural Committee